

Nous avons dit que l'urine présente souvent, comme l'haleine, l'odeur acétonique, qui rappelle celle du chloroforme. La coloration rouge vineux de l'urine sous l'influence du perchlorure de fer a été attribuée à l'acide acéto-acétique, mais tous les pathologistes et les chimistes ne s'accordent pas sur ce point.

La durée du coma diabétique est en général de 12 à 24 heures. Il s'observe plutôt chez des sujets peu avancés en âge, entre 20 et 40 ans; c'est plutôt dans une période précoce du diabète.

On a incriminé, comme causes déterminantes, les exercices violents, les émotions trop vives, le passage trop brusque d'une alimentation mixte à une alimentation exclusivement azotée, les affections intercurrentes fébriles ou les traumatismes opératoires avec usage des anesthésiques.

Il convient d'ajouter que les accidents analogues à ceux du coma diabétique ont été vus chez des personnes non diabétiques, chez des dyspeptiques invétérés (coma dyspeptique) et que la coloration rouge vin de Bordeaux des urines sous l'influence du perchlorure de fer se rencontre chez des sujets non diabétiques; elle n'est pas exclusivement liée à la présence de l'acétone.

Cependant, quand on constate la présence de l'acétone dans l'haleine et de l'acide acétique dans l'urine, ou la réaction rouge des urines, il y a toujours lieu d'être inquiet et de redouter l'imminence d'accidents graves.

Le malade doit être soumis à un repos complet de corps et d'esprit. L'alimentation mixte devra être reprise, si le malade avait été soumis brusquement à un régime azoté exclusif.

Le seul moyen thérapeutique de quelque utilité à conseiller, quand les accidents ont éclaté, consiste dans des inhalations d'oxygène faites libéralement, et dans l'administration de grands lavements froids, si le malade ne peut boire, s'il le peut encore, il faut lui donner des boissons abondantes.—*Concours médical.*

La nature de la maladie de Bright, d'après le professeur SEMMOLA [de Naples].—*Académie de Médecine.*—M. Semmola vient confirmer et compléter les opinions qu'il défend avec autant de talent que de conviction depuis 1861 sur la nature du mal de Bright.

Pour lui, la maladie de Bright est un trouble général de la nutrition causé par l'influence prolongée du froid humide sur la peau, et par suite duquel les albuminoïdes du sang devenus anormalement diffusibles et inassimilables sortent par l'émonctoire rénal, sans que le rein présente encore aucune lésion anatomique.

Mais au bout d'un certain temps le passage de l'albumine à travers le rein détermine dans celui-ci les lésions de la néphrite diffuse.

M. Semmola fait remarquer que dès le moment où il y a albuminurie, on voit apparaître aussi l'albumine dans d'autres émonctoires; il y a *albuminocholie*.

M. Semmola a réussi à produire une *maladie de Bright expérimentale* chez le chien au moyen d'injections sous-cutanées de blanc d'œuf; par ce procédé, au bout de quinze ou vingt jours il détermine en effet: 1° l'albuminurie, — 2° la dyscrasie albumineuse avec diffusibilité progressive des albumines du sang, — 3° la diminution dans la production de l'urée des 24 heures; — 4° l'hydropisie; — 5° la néphrite.